

DOSSIER DE  
DIFFUSION



Photo © Maud Cavalca

# DE L'UNE À L'HÔTE

Violaine Schwartz  
—  
Victoria Belén  
et Pierre Baux

THÉÂTRE



Centre Dramatique National  
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE

# DE L'UNE À L'HÔTE

Violaine Schwartz

—  
Victoria Belén  
et Pierre Baux

---

**Production**  
CDN Besançon  
Franche-Comté

---

**Coproduction**  
SACD,  
Festival d'Avignon

---

Résidence les Ateliers  
Médicis, le Château  
de Monthelon lieu  
pluridisciplinaire dédié  
à la recherche et à la  
création artistique -  
Montréal

**Texte** Violaine Schwartz, ainsi que des extraits  
de *Tout autour. Une œuvre commune*, de PEROU  
(Pole d'Exploration des Ressources Urbaines),  
paru chez Post-Éditions

**Avec** Victoria Belén et Violaine Schwartz

**Collaboration artistique** Pierre Baux

**Créateur sonore** Emmanuel Baux

**Régie générale** Clément Barillot

---

## Contact

**Production et Diffusion**

Mélanie Charreton

06 71 07 27 52

[melanie.charreton@cdn-besancon.fr](mailto:melanie.charreton@cdn-besancon.fr)

- DE L'UNE À L'HÔTE -

**Hôte**, du latin *hospitem, de hospes, itis*

Terme polysémique désignant aussi bien une personne qui accueille gracieusement quelqu'un chez elle et lui donne l'hospitalité, qu'une personne qui est reçue chez quelqu'un et à qui l'on donne l'hospitalité.



*La Terre étant sphérique, les hommes ne peuvent pas s'y disperser à l'infini et doivent se tolérer les uns à côté des autres, personne n'ayant originairement le droit de se trouver à un endroit de la terre plutôt qu'à un autre.*

**Emmanuel Kant.** Dans *Vers la paix perpétuelle* (1795)

- DE L'UNE À L'HÔTE -

## PRENEZ PLACE, JE VOUS PRIE.

La chaise est le plus petit territoire du monde.

C'est l'allégorie de l'hospitalité, ou non.

C'est l'unique objet de scénographie de *De l'une à l'hôte*.



**Claude Lévêque.** *Asile*. 1988.

*Je ne suis pas une mauvaise hôtesse,  
Victoria, je crois que je suis comme  
tout le monde, mais il n'y a qu'une  
seule chaise, ici, et c'est la mienne,  
donc, toi, tu restes debout, j'y suis  
pour rien.  
C'est triste mais c'est comme ça.  
À moins que...*

**De l'une à l'hôte** - extrait

*Face à la violence qui gouverne, il s'agit d'affirmer combien nous tenons  
aux actes d'hospitalité qui ont lieu aujourd'hui, et combien ils nous font  
collectivement tenir.*

**PEROU.**

- DE L'UNE À L'HÔTE -

En écho à mon livre *Papiers* (publié en 2019 aux éditions POL et adapté au théâtre sous le titre *Je suis d'ailleurs et d'ici*, créé en 2017, au CDN de Besançon Franche-Comté), écrit à partir de témoignages de demandeurs d'asile, rencontrés à Besançon par le biais du CDDLE (Collectif de Défense des Droits et Libertés des Etrangers) et à Paris par le biais de FLA (Français Langue d'Accueil), j'ai voulu regarder de l'autre côté du miroir.

Dans cette Europe-forteresse où l'hospitalité est quotidiennement piétinée, dans cette époque où les pays se referment sur eux-mêmes, comme si le seuil de notre monde s'était encore rétréci aux frontières de notre peau, de notre souffle, dans cette société où l'Autre est devenu avant tout un danger dont il faut se protéger, qu'en est-il de l'hospitalité ?

Croisant nos deux pratiques et nos deux mémoires, l'espagnol et le français, l'acrobatie et la littérature, avec nos forces et nos faiblesses, nos doutes et nos envies, dans un territoire où il n'y aurait qu'une seule chaise à partager, nous serons hôte et hôtesse l'une et l'autre, conférencière à quatre mains et employée de la préfecture, prof de français et réfugiée pour mettre en corps et mots l'acte d'accueillir l'Autre. Ou non. Ou peut-être. Et comment ?

**Violaine Schwartz**

- DE L'UNE À L'HÔTE -

Il y a 40 témoignages de la sorte, répartis sur les gradins, un pour chaque spectateur :

**Camille S.**, 47 ans, couturière, domiciliée à Tarnos dans les Pyrénées-Atlantiques, sort de son garage, le 17 février à 11 heures, un vélo pour homme. Elle le dépoussière, regonfle les pneus et se rend avec place de l'Église. Elle y retrouve Janice O., 22 ans, Érythréen, à qui elle donne le vélo. Elle rentre ensuite chez elle à pied par l'avenue Lénine.

**Martine D.**, 70 ans, retraitée domiciliée à Calais, loge chez elle à partir du 5 avril Linda F., érythréenne de 35 ans jusqu'alors confinée dans une maison d'accueil devenue trop exigüe. Les deux femmes pratiquent ensemble la couture et le dessin.

Il s'agit d'extraits de l'œuvre intitulée *Tout autour, Une œuvre commune*, conçu par PEROU (le Pôle d'exploration des Ressources Urbaines).

Il y a deux femmes sur le plateau. Victoria et Violaine. En guise d'introduction, Violaine lit à haute voix un de ces témoignages. Puis le spectacle prend la forme d'une conférence sur l'hospitalité.

L'une dissèque l'étymologie et possède le savoir, c'est à dire le pouvoir, elle est assise sur l'unique chaise du décor.

L'autre, Victoria, apparaît par touches progressives et se transforme en accoudeur, en double, en écho.

Mais qui est l'hôte de qui dans cette conférence ?

Qui aide qui ?

Qui accueille qui ?

Sans le corps prolongeant les mots, la conférence serait creuse et vide. Sans les mots, les gestes ne raconteraient rien.

Il n'y a pas de personnage dans cette pièce.

Il y a Victoria et Violaine qui déclinent toutes les situations liées à l'hospitalité, comme autant de jeux de rôles possibles.

- DE L'UNE À L'HÔTE -

Il y a le papier qui ouvre le spectacle contenant le témoignage récolté par PEROU qui devient soudainement un questionnaire de la préfecture de Police pour obtenir la nationalité française, puis une lettre de rejet reçue par Victoria lors de son arrivée en France.

Il y a la langue dans tous ses états pour interroger notre rapport à l'autre : savante et érudite, administrative, grammaticale, proche de l'improvisation et du stand-up, chantée et même dansée.

Et il y a le corps qui raconte la mise en péril de l'hospitalité, le vertige de ne pas trouver sa place, une place pour se reposer. Juste exister.

Et quand l'espagnol prend le relais du français, (sans sous titre, ni traduction) toute la salle non hispanophone se retrouve dans la position de l'exclu, avec l'impression désastreuse de ne compter pour rien. Comme quoi celui qui reçoit peut à son tour, et du jour au lendemain, devenir l'autre et avoir besoin d'asile.



Le **PEROU** - Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines est conçu comme un laboratoire de recherche-action sur la ville hostile. Constitué de chercheurs, d'artistes et d'architectes, ses actions s'articulent autour de la notion d'hospitalité notamment en collaboration avec des personnes en situation précaire.

- DE L'UNE À L'HÔTE -

# UN ACTE D'HOSPITALITÉ NE PEUT ÊTRE QUE POÉTIQUE.

**Jacques Derrida**

dans un entretien avec Anne Dufourmantelle, 1997.

Accueillir

Partager

Donner

Ouvrir

Proposer

Accompagner

Aider

Porter secours

Ecouter

Considérer

Accepter

Héberger

Offrir

Saluer

Distribuer

Soigner

Proposer

Transmettre

Comprendre

Inviter

Trier

Contrôler

Arrêter

Fermer

Ejecter

Repousser

Stopper

Barricader

Emprisonner

Rejeter

Bloquer

Condamner

Menacer

Détruire

Casser

Interdire

Chasser

Endiguer

Juguler

Forclure

- DE L'UNE À L'HÔTE -

# SAUVEGARDER L'ACTE D'HOSPITALITÉ.

**Le PEROU veut faire inscrire par l'UNESCO l'acte d'hospitalité  
au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.**

Aujourd'hui même en Europe, nombre de nos concitoyens se mobilisent auprès de celles et ceux qui cherchent refuge parmi nous. Sur les fronts comme dans les confins de nos territoires s'inventent et se réinventent des gestes, des espaces, des relations, des histoires qui rendent le présent respirable.

Ces femmes et ces hommes d'Europe se font aujourd'hui les passeurs d'une mémoire vive auprès des générations futures qui connaîtront au centuple migrations et brassages planétaires.

Leurs actes d'hospitalité ordinaires et quotidiens constituent un inestimable bien commun non encore reconnu comme tel, menacé de ne pas l'être. Il s'agit d'un délit, non d'un patrimoine, pour de multiples juges qui condamnent et non protègent.

Considérant l'ampleur de ce que nous sommes sur le point de perdre, considérant l'extrême urgence de la situation politique contemporaine, nous engageons une procédure auprès de l'Unesco afin que soit inscrit l'acte d'hospitalité au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Nous nous saisissons pour ce faire du formulaire ICH-01 dit « Liste de sauvegarde urgente de l'Unesco », et nous adressons directement à l'organisme international sans en passer, comme le prévoit la procédure régulière, par des Etats parties qui par définition ne le seront pas. Avec des amis d'Europe, nous entreprenons alors de renseigner ce formulaire, en bonne et due forme, et de rassembler les pièces nécessaires à l'instruction : un texte qui conte et compte la communauté oeuvrante ; dix images « haute définition » ; un film « monté, de cinq à dix minutes » ; un « plan de sauvegarde » (de valorisation, de célébration, de transmission, de restauration, de soutien, d'intensification, d'augmentation, d'élargissement, de prolifération ) de l'acte consistant à faire d'un étranger un hôte, en mer Méditerranée et tout autour.

**PEROU.**

- L'ÉQUIPE ARTISTIQUE -

# VIOLAINE SCHWARTZ

Comédienne et autrice

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Violaine Schwartz fait du théâtre depuis 1990. Elle a notamment travaillé sous la direction de Georges Aperghis, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Ludovic Lagarde, Gilberte Tsai, Charles Tordjman, Frédéric Fisbach, Jean Philippe Vidal, Ingrid von Wantoch Rekowski, Jean Lacornerie, Jean Boilot, Dominique Pifarély, Etienne Pommeret, et ces dernières années avec Cécile Pauthe, Pierre Baux, Irène Bonnaud, Guillaume Delaveau et Côme de Bellescize.

Elle a créé un tour de chant autour du répertoire réaliste, en duo avec la contrebassiste Hélène Labarrière et enregistré un disque avec le label Innacor : *J'ai le cafard*.

Elle a écrit, avec la chorégraphe Cécile Loyer, le spectacle *L'hippocampe mais l'hipocampe*, pour le festival Concordan(s)e 2014 et le spectacle *4X100 mètres*, créé à Dieppe en mars 2019 et repris en tournée en 2019-2020. Elle a écrit les textes du spectacle *Las mal aimée*, créé par Victoria Belén au CDN d'Orléans en novembre 2021, ainsi que les textes de *Villes de papier* qui sera créé par Cécile Loyer à la scène nationale de Châteauroux en janvier 2022.

Elle a participé à l'émission de France Culture *Des papous dans la tête* depuis 2010 jusqu'à la fin de l'émission.

En qualité d'auteur, elle a écrit trois pièces radiophoniques, deux romans publiés aux éditions POL, *La tête en arrière* (2010) et *Le vent dans la bouche* (2013. Prix Eugène Dabit du roman populiste) et trois pièces de théâtre : *IO 467* (Les Solitaires Intempestifs, 2013), *Comment on freine ?* (POL, 2015) et *J'empêche, peur du chat, que mon moineau ne sorte* (POL, 2017), ainsi qu'un recueil de récits intitulé *Papiers* (POL 2019).

Elle vient de publier, en mars 2021, toujours chez POL, son dernier roman *Une forêt dans la tête*.

Par ailleurs, elle a mené pendant trois ans une résidence sur une plateforme numérique avec la métropole de Lyon et les Assises Internationales du Roman, avec dix classes de collèves : *laclasse.com*. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture ou de lecture à voix haute (résidence en 2011-2012, à la bibliothèque Elsa Triolet de Bobigny. Résidence Ile de France en 2016-2017, au Lycée Jean Monnet de Juvisy-sur-Orge. Zique à l'école, dans des collèves en Essone. A la Halte-Femmes, à l'hôtel de Ville de Paris, avec la Maison de la poésie)

- L'ÉQUIPE ARTISTIQUE -

# VICTORIA BELÉN

Acrobate-danseuse et contorsionniste

Née a Buenos Aires en 1987, elle pratique la gymnastique à haut niveau pendant une dizaine d'années. En 2005, elle découvre le cirque et commence son expérience professionnelle, entre l'Argentine et l'Espagne (spectacles de rue et en salle). En 2008, elle quitte définitivement son pays natal pour venir se former en France à l'ENACR, puis au CNAC, où elle se spécialise dans la voltige et le trampoline. En 2013, elle sort du CNAC avec le spectacle *Tetrakai*, de Christophe Huysman, puis elle commence sa recherche dans le monde de l'acro-danse. En 2014, elle débute comme danseuse-acrobate et comédienne, dans les spectacles de la Cie Kiaï, mis en scène par Cyrille Musy et Sylvain Décure, puis elle travaille dans le spectacle *Après coups. Projet Un-femme*, mis en scène par Séverine Chavier. En 2015, elle crée le solo *Capuche*, avec le musicien Philippe Perrin, et développe un programme d'actions culturelles *Anonymes à capuche*, accompagnée par Fiona Couster. Aujourd'hui, elle continue à développer des spectacles et des projets de médiation culturelle, accompagnée par les « Filles du Jolivet » avec sa propre compagnie LUZ, créée en 2018, et basée en Région-Centre, à Orléans.

Elle est suivie par le CDNO, pour la création de *Las mal aimée/Une histoire de confiture et chocolat*, qui sera créé en novembre 2021, au CDN d'Orléans. Avec Le Manège, à Reims, elle mène des ateliers, dans le cadre d'un projet piloté par Mathurin Bolz, pour le Festival Utopistes 2021.

En parallèle, elle continue, en tant qu'interprète et co-créatrice, à travailler dans des spectacles, où le cirque croise d'autres formes artistiques. Avec Gaëtan Levêque dans *Bachar sur le fil*. Avec le musicien Bachar Mar-Khalife. Avec le plasticien-photographe Augustin Rebetez. Avec le circassien Yann Ecauvre. Avec Le collectif Femmes de Croatie. Avec Tünde Deak et le scénographe Marc Lainée, *D'un lit l'autre*, un spectacle inspiré par la vie de Frida Kahlo, créé en 2020, au CDN de Rouen. Et avec Vio-laine Schwartz, dans *De L'Une à l'hôte*, créé au festival In d'Avignon, dans le cadre de Vive le sujet 2021.

- L'ÉQUIPE ARTISTIQUE -

# PIERRE BAUX

Collaboration artistique

Le parcours de Pierre Baux est d'abord celui d'un acteur. Dernièrement, il a joué dans *La Dame aux camélias*, mis en scène par Arthur Nauzyciel, dans *De L'ombre aux étoiles*, de Jonathan Chatel, dans *Disgrâce*, mis en scène par Jean-Pierre Baro, dans *Andréas*, mis en scène par Jonathan Chatel, au festival Manifeste de L'Ircam, dans *Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières*, d'après Pascal Quignard, dans *Long voyage du jour à la nuit* de O'Neill, mis en scène par Célie Pauthe, dans *Une faille*, mis en scène par Matthieu Bauer. Il a par ailleurs beaucoup travaillé avec Ludovic Lagarde dont il fut pendant quatre ans acteur associé à la Comédie de Reims.

En tant que metteur en scène, il développe ses projets au sein de la compagnie IRAKLI, créée en 2000 avec Violaine Schwartz et Célie Pauthe.

En 2000, il met en scène *Comment une figue de parole et pourquoi* de Francis Ponge, au Théâtre de la Cité Internationale, en tournée AFAA (Syrie, Egypte) puis au Théâtre Gérard Philippe de St Denis. Il met ensuite en scène, à la Villa Gillet de Lyon, *Rosalie au carré*, à partir de textes de Jacques Rebotier.

En 2004, aux Subsistances, il met en scène, en collaboration avec le violoniste Dominique Pifarély, *Le Passage des heures* de Fernando Pessoa. Par ailleurs, il collabore à la création de *Quartett* de Heiner Müller, et de *L'Ignorant et le fou* de Thomas Bernhard, deux spectacles mis en scène par Célie Pauthe au sein de la compagnie IRAKLI. Il participe également à la création de *Zig band parade* de Georges Aperghis, créé au Théâtre de la Colline.

Parallèlement, il anime de nombreux ateliers, en partenariat avec le CDN d'Orléans ou la Comédie de Reims. Il dirige également des master-class avec les musiciens Dominique Pifarély ou Vincent Courtois.

En duo avec Vincent Courtois, il interroge le rapport texte-musique autour de l'œuvre de Frédéric Boyer, Raymond Carver, les Frères Grimm, ou encore dernièrement Jack London en 2020.

Il travaille également avec des musiciens tels que Benjamin Sanz, Nicolas Angelich, François Couturier, Robin Fincker, Daniel Herman, John Greaves, Rodolphe Burger et Stéphan Oliva.

Il prépare actuellement *L'Abrégé des merveilles*, pour l'Opéra de Rouen, sur un livret de Frédéric Boyer et une musique d'Arthur Lavandier, avec l'Orchestre de chambre de Paris.

Avec Antoine Caubet, au théâtre de l'Aquarium, il a joué dans le *Partage de Midi* de Claudel en 2010, dans *Œdipe-roi* de Sophocle en 2013 et dans *Matin et Soir* de Jon Fosse en 2019.

Il décide en 2020 de fonder avec Antoine Caubet et Violaine Schwartz le Festival 543 à la frontière de la Catalogne dans les Pyrénées Orientales, dans le village de Coustouges.

Photo © C. Reynaud de Lage



Libération

## «De l'une à l'hôte», rôles de dames

**Entre acrobaties et exposé très érudit, Violaine Schwartz et Victoria Belén évoquent l'hospitalité et sa mise en péril.**

L'autrice Violaine Schwartz, qui publie chez POL, est devant nous, assise sur une chaise qui ne se partage pas, dans le rôle de la pédagogue et conférencière articulée, femme

savante qui se lance dans un historique de l'hospitalité et de sa mise en péril, à grand renfort de citations et d'étymologies. On rit. Le sujet n'est pas drôle pourtant. Mais d'une part, le sérieux de l'exposante est irrésistible, et d'autre part, une jambe surgit sous sa chaise, puis l'autre, et voici que ce sont d'autres bras qui font office d'appuie-bras, et des pieds incongrus qui soulèvent ou coincent sa tête ou obligent ses côtes à s'étirer

tandis qu'elle poursuit, mine de rien, son exposé, sans faire attention à la circassienne, acrobate, Victoria Belén, pourtant loin d'être invisible. Laquelle est maintenant dans le rôle de la non francophone qui ne parvient pas à différencier correctement certaines subtilités du français.

**Cocasserie.** Elle exaspère la si sympathique benévole qui tente de lui apprendre notre langue, et qui se met à

hurler. Puis à répondre comme il se doit à l'interrogatoire de culture générale nécessaire à l'obtention de la nationalité française. La parodie de la militante qui s'énerve devant la mauvaise volonté supposée et la cocasserie délivrent la performance de tout risque de spectacle à thèse ou militant. Tout en faisant advenir goutte à goutte une violente émotion qui explose lorsque Victoria Belén prend la pa-

role pour se souvenir d'une arrivée en France – autobiographique ou non.

**Pépites.** Lorsque les spectateurs sont entrés dans la magnifique salle du jardin de la vierge à Avignon pour assister à *De l'une à l'hôte*, il y avait un mot placé sur chacun des sièges. Ce sont des vignettes, traces de solidarité recueillies par l'association Perou qui aimerait les voir inscrites au patrimoine de

l'Unesco. Depuis longtemps déjà, Vive le sujet – une alliance du festival d'Avignon et de la SACD – propose la rencontre d'un écrivain et d'un artiste d'une autre discipline. Des petites pépites surviennent parfois et on souhaiterait alors que la performance s'exonère de son cadre, continue de se balader, dans les écoles, les places de villages, les salles de fêtes, et la pampa argentine.

**A.D.** (à Avignon)

# DE L'UNE À L'HÔTE

Violaine Schwartz

—  
Victoria Belén  
et Pierre Baux

—  
Production  
CDN Besançon  
Franche-Comté

—  
Coproduction  
SACD,  
Festival d'Avignon

—  
Résidence les Ateliers  
Médicis, le Château  
de Monthelon lieu  
pluridisciplinaire dédié  
à la recherche et à la  
création artistique -  
Montréal

—  
**Contact**

**Production et diffusion**

Mélanie Charreton

06 71 07 27 52

[melanie.charreton@cdn-besancon.fr](mailto:melanie.charreton@cdn-besancon.fr)

THÉÂTRE



Centre Dramatique National  
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE